

Carhaix. Martine Boulé, infatigable joueuse de Scrabble



Martine Boulé a fait le déplacement de Landivisiau pour participer à sa 9e ronde de Bretagne

Pour la 9e année, Martine Boulé est venue se mesurer aux meilleurs joueurs de Scrabble de la région. Témoignage d'une joueuse invétérée.

Samedi, 14 h. Les cent compétiteurs s'installent dans ce qui va être leur arène le temps d'une après-midi : les halles de [Carhaix](#). Ici visiblement, tout le monde se connaît, mais attention, il ne faut pas s'y méprendre. Si l'ambiance est bon enfant à première vue, ces 100 compétiteurs sont là pour remporter la ronde de Bretagne. Depuis le mois de juin, les équipes de toute la région se sont mesurées les unes aux autres.

Martine Boulé est venue de Landivisiau pour participer à cette finale : « **C'est la neuvième fois que je participe** », explique-t-elle. Si elle reste modeste, Martine n'est pas une néophyte, un mot qui pourrait rapporter bon nombre de points, mais pas autant que ce joli coup dont Martine se rappelle : « **J'avais réussi à placer « exceller » sur un mot compte triple. Ça m'avait rapporté plus de 200 points.** »

Des règles strictes

Une organisation bien rodée, digne des plus grands événements sportifs, était de mise pour l'occasion. Neuf arbitres étaient mobilisés, un pour vingt joueurs, parce qu'ici, hors de question de ne pas respecter les règles... à la lettre. Gilbert Barazer, membre du club de Carhaix, tempère tout de même puisque la sanction en cas de tricherie n'est qu'une « **remontrance de la part des juges** ».

Jean-Marc Delcourt, président du comité régional de Scrabble, officie. Sur chaque table sont disposés un plateau, un numéro, et une gourde. Martine est à la table 64, ce nombre, c'est son dossard. Il permet de l'identifier au milieu de ses 99 adversaires. La gourde, c'est pour s'hydrater afin de rester concentré durant les quatre heures de cette épreuve de sport cérébral. Car trouver un mot en 2 minutes 30 avec des lettres imposées, cela nécessite une certaine gymnastique intellectuelle.

À la mi-temps, sobrement appelée pause goûter, Martine n'est pas très satisfaite de sa performance, mais cela ne suffira pas à venir à bout de sa passion pour cette activité, elle qui s'entraîne sans prétention. « **Depuis 2011, je joue sur internet. J'adore ça.** » Martine Boulé le concède, à la fin d'une telle épreuve, la fatigue se fait ressentir, mais pour elle, le goût du jeu est plus fort : « **Oui c'est fatigant, mais je rejouerais quand même en rentrant chez moi !** »